

PAUL GAULOT

LES

Chemises Rouges

UNE CONSPIRATION SOUS LA TERREUR

*Ils allèrent à l'échafaud couverts
de la chemise rouge des assassins.*

*— Ce sera une journée de cardi-
naux, dit Fouquier-Tinville.*

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUE

Librairie Paul Ollendorff

50, CHAUSSÉE D'ANTIN, 50

1907

Tous droits réservés.

G^A4

LES CHEMISES ROUGES

839

A

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

ROMAN

MADemoisELLE DE PONCIN.

LE MARIAGE DE JULES LAVERNAT.

L'ILLUSTRE CASAUBON.

HISTOIRE

UN COMLOT SOUS LA TERREUR (Marie-Antoinette, Toulan, Jarjaves). *Ouvrage couronné par l'Académie Française.*

L'EXPÉDITION DU MEXIQUE. *Ouvrage couronné par l'Académie Française et par la Société des Gens de Lettres.*

2 volumes in-8°.

UN AMI DE LA REINE (Marie-Antoinette, M. de Fersen).

LE CHEMIN, saynette en vers, dite par Mademoiselle Suzanne Reichenberg.

A RACINE, poésie dite à la Comédie-Française, le 21 décembre 1889.

A CORNEILLE, poésie dite à la Comédie-Française par Mademoiselle Adeline Dadlay, le 6 juin 1891.

Tous droits de reproduction et de traduction réservés, pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège. — S'adresser, pour traiter, à M. PAUL OLLENDORFF, Editeur, rue de Richelieu, 28 bis, Paris.

PAUL GAULOT

LES

Chemises Rouges

UNE CONSPIRATION SOUS LA TERREUR

*Ils allèrent à l'échafaud couverts
de la chemise rouge des assassins.*

— Ce sera une journée de cardinaux, dit Fouquier-Tinville.

CINQUIÈME ÉDITION



PARIS

839

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

Librairie Paul Ollendorff

50, CHAUSSEE D'ANTIN, 50

1907

Tous droits réservés.

LES CHEMISES ROUGES

I

Il était environ six heures, lorsque, par une belle soirée de fin d'avril, en l'année 1793, un homme vêtu simplement, mais non sans élégance, gravit précipitamment les degrés d'une construction de belle apparence, située près du perron du Palais-Royal. Cet hôtel avait conservé le nom de son ancien propriétaire, le fameux Helvétius, bien que celui-ci fût mort depuis quelques années déjà, et que sa demeure, embellie par lui et rendue célèbre par sa présence, fût passée en d'autres mains.

La porte s'ouvrit aussitôt devant le nouvel arrivant : évidemment il était attendu.

Jetant son manteau aux mains du valet, l'homme, qui connaissait fort bien les êtres de la maison, traversa rapidement l'antichambre, puis un premier salon, splendidement décoré et éclairé, un autre salon plus petit, et se trouva devant une portière soulevée par une main aussi fine que distinguée.